

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

Canada et Etats-Unis . . . \$3.00
Union Postale . . . \$6.00

Edition Hebdomadaire :

Canada . . . \$1.00
Etats-Unis et Union Postale . . . \$1.50

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA.

Rédaction et Administration :

RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

TEL. 'PHONE :

REDICTION : Main 7460. ADMINISTRATION : Main 7461

FAIS CE QUE DOIS !

LA LIGUE DES CITOYENS

SON ACTION A VENIR

Jusqu'ici, la Ligue s'est surtout préoccupée d'action électorale. La raison en est manifeste: il fallait d'abord assurer l'élection de mandataires du peuple capables d'exécuter les réformes à accomplir.

J'ai indiqué hier les causes qui, à mon avis, ont empêché la Ligue de réussir sur ce terrain, dans la dernière lutte. Je n'y reviendrai pas aujourd'hui.

Mais ce qui importe plus encore que de faire nommer ou déférer X ou Z, c'est de formuler un programme bien défini de réformes et de progrès, de le faire exécuter à l'hôtel de ville, et au besoin de le faire autoriser ou sanctionner par la législature provinciale—tant que subsistera le régime grotesque qui prive Montréal d'une autonomie dont jouit le plus humble village de campagne.

Et pour atteindre ce résultat, la Ligue doit d'abord formuler au grand jour un programme à la fois conservateur et progressif, dans l'ordre moral et l'ordre matériel. Puis elle doit faire connaître ce programme au peuple, le vulgariser par la parole et par la plume et lui assurer l'appui de l'opinion publique à tel point que le peuple l'impose à ses mandataires et retire sa confiance à ceux d'entre eux qui auront failli à leur tâche.

A sa dernière session, la législature a statué sur trois groupes importants de mesures qui affectaient la constitution et les intérêts vitaux de Montréal: les pouvoirs du bureau de contrôle, les annexions et la triple comédie des tramways souterrains.

Le comité des citoyens s'est occupé du premier de ces intérêts—les pouvoirs du bureau de contrôle—après que les commissaires fussent venus représenter à la législature que le projet de loi préparé par le comité était insuffisant.

Sur les deux autres points—les annexions et les tramways souterrains—l'action de la Ligue a été apparemment nulle.

Les conditions des annexions, les plus grotesques comme les plus odieuses—la dans des millions, l'adoption ou l'expropriation forcée de tous les fonctionnaires de la banlieue, les immunités garanties aux bestiaux, aux pores, et aux tas de fumier de la Longue-Pointe ou de Notre-Dame-de-Grâce—se sont tripatouillées—qu'on me pardonne le mot—pendant un mois, dans le salon rouge du Frontenac, entre deux bouteilles de champagne ou deux verres de scotch.

Pourquoi la Ligue n'a-t-elle pas élevé la voix pour mettre fin à ces trafics honteux?

Et dans la question des tramways souterrains, pourquoi le comité de la Ligue n'a-t-il pas soutenu l'attitude prise dès le début par le Herald et le Devoir, deux des journaux qui l'avaient appuyée avec le plus de désintéressement?

Mais ce sont là erreurs du passé, très explicables peut-être. Et c'est de l'avenir que je veux parler aujourd'hui.

Si la Ligue veut regagner dans l'opinion le terrain perdu—moindre que l'on pense—et surtout acquiescer des forces vitales et fécondes, qu'elle formule le plus tôt possible son programme et qu'elle ne craigne pas, sous prétexte d'éviter la discussion et la critique de ses actes, de le faire ample et hardi.

Service des tramways, éclairage des rues, tarif des services publics, enfouissement des câbles électriques—menace perpétuelle de mort et de destruction—amélioration des rues et des parcs, construction de grands boulevards du Montréal de demain, assainissement des quartiers pauvres et construction d'habitations modèles pour les ouvriers, sécurité des édifices publics et des fabriques, application de la loi des licences, réduction du nombre des buvettes, surveillance des théâtres au double point de vue de la morale et de la sécurité physique—voilà autant de problèmes dont la solution affectera certainement, à des degrés divers, le progrès, la beauté, la richesse de la cité, la santé morale et physique de ses habitants.

Il appartient à la Ligue de les étudier tous et de formuler hardiment et nettement sa pensée sur les méthodes à prendre pour les résoudre dans l'intérêt public.

Et si l'on réplique que c'est trop demander aux membres d'un seul comité, et que la Ligue tout entière ne peut délibérer avec fruit, dès l'abord, sur toutes ces matières, nous admettons la justesse de cette objection. Et pour la résoudre, nous suggérons à la Ligue de constituer des comités spéciaux qui étudieront à fond chacune de ces questions. Ces comités feront rapport à la Ligue, laquelle statuera définitivement sur la matière et la lancera devant le public, dans des brochures succinctes, des tracts, qu'elle répandra à profusion.

Le Devoir offre dès aujourd'hui à la Ligue toute la réclame gratuite qu'elle pourra désirer.

Je ne promets pas que nous accepterons les yeux fermés toutes ses théories et tous ses projets. Elle ne doit pas désirer une adhésion aveugle et stupide.

Mais elle peut être certaine que le Devoir accueillera avec respect et sympathie toute idée saine et pratique qu'elle lancera dans le public et que les opinions que notre humble feuille exprimera seront dictées par le souci du bien général.

A ces conditions, la Ligue deviendra de plus en plus utile, elle prendra une place de plus en plus grande dans l'opinion publique et elle évitera la fin qui l'attend inévitablement, si elle ne sort pas de l'ornière: la mort, et ce serait malheureux; ou sa dégénérescence en un simple comité électoral ou pis encore, en un tribunal d'inquisition secrète et irrégulière.

Ceci n'arrivera pas avec les membres actuels. Mais les meilleurs d'entre eux sortiront dégoûtés, et ceux qui les remplaceront se serviront pour détruire ou souiller leur oeuvre des armes que leurs prédécesseurs leur auront laissées.

HENRI BOURASSA.

Simple points d'interrogation

M. Laurier est parti à midi, aujourd'hui pour l'Ouest. Un ministre, M. Graham, deux politiciens, MM. Macdonald et Pardee, et toute une tribu de journalistes l'accompagnent.

Depuis quinze ans, pratiquement, M. Laurier n'a pas fait de tournée politique dans le Nouveau-Canada. Les gens de l'ouest auront, néanmoins, cette fois-ci, l'occasion de le voir, et de l'entendre discourir, puisque ce voyage va durer près de deux mois.

Qu'est-ce que M. Laurier dira bien à ces populations, au cours de cette campagne politique?

Se tiendra-t-il dans les généralités éloquentes mais si vagues où il se complait d'habitude, ne révélant de sa pensée que juste ce qu'il faut pour qu'on ne le comprime point bien?

Abordera-t-il le sujet, si brûlant et si actuel, des écoles libres et de l'enseignement religieux dans l'Ouest?

Et, dans l'affirmative, comment expliquera-t-il aux catholiques de ces régions l'abandon qu'il fit de leurs droits indiscutables en 1897 et en 1905?

Et puis, quelle réponse plausible donnera-t-il aux agriculteurs de l'Ouest, désireux de savoir s'il va leur accorder la diminution de tarif qu'ils réclament à tort et à cri, depuis l'abandon que le parti ministériel a fait de ses principes libre-échangistes?

Comment au surplus, — à moins qu'il n'ait avec lui un représentant de la "Presse"—se fera-t-il entendre des milliers d'individus de toutes races et de toutes langues importés au pays grâce à sa politique d'immigration, et qui comprennent l'anglais et le français comme un Zoulou peut comprendre Racine?

Comment persuadera-t-il à tous ces gens qui nous faut à tout prix dépenser chaque année un dixième de notre argent à construire des navires de guerre inutiles et à entretenir une dizaine de milliers de soldats tout aussi nécessaires au pays que cette marine-là?

M. Laurier peut être fort éloquent. Mais nous doutons qu'il réussisse à berner tous ces gens-là, — s'il n'est présent tous, — et nous doutons aussi qu'il puisse les convaincre que tout, dans son administration, est honnête et vaut qu'on le laisse diriger plus longtemps les affaires du pays.

Quel malheur que M. R. L. Borden ne l'accompagne point! Du même coup, les bons gens de l'Ouest pourraient voir sur les mêmes tréteaux les deux hommes politiques, qui se sont querellés à qui conduirait le plus tôt le pays dans les eaux fatales du militarisme.

GEORGES PELLETIER.

DEMAIN :

Un article de M. Armand Lavergne, député de Montmagny.

BILLET DU SOIR.

LA BÊTISE HUMAINE

Au restaurant. Un gros monsieur chauve s'éponge le crâne et dit bêtement à son voisin:

—Moi, voyez-vous, je ne comprends pas qu'un type de bonne famille comme le comte Jacques de Lesseps s'évertue à faire de l'aviation. Ça n'est pas convenable.

—Comment ça? —Comment ça? Mais voilà un individu qui se balade en l'air comme un acrobate sur un fil de fer; il fait un triste métier; il devrait bien laisser ça aux bateleurs de cirque.

—Mais, ça n'est pas la même chose: un acrobate sur un fil de fer ne cherche la découverte d'aucun nouveau principe; il se tient en équilibre, c'est tout; il ne viole aucune des lois de la nature, tandis que...

—Les lois de la nature, qu'est-ce que c'est que ça, d'abord? Je ne connais pas ça, moi!

—Ça se voit bien. Donc, je disais que l'aviateur cherche à faire voler dans l'air le plus lourd que l'air, et met au défi les lois de la pesanteur.

—Je n'admets pas ça, moi. Il faut que tous les deux se ressemblent, pour faire un tel métier, l'aviateur et l'acrobate.

—Comprenez donc, monsieur, qu'un excellent acrobate ne fera jamais un bon aviateur, pas plus que celui-ci ne pourrait faire un excellent acrobate.

—Peut-être. Mais je ne vous comprends pas quand vous me dites que de Lesseps, un garçon de bonne famille, a du mérite à voler par-dessus les toits et la campagne de l'île de Montréal.

—Alors, je m'explique mal, mais ça me paraît simple: votre acrobate n'a pas besoin d'intelligence, et votre aviateur, lui, est si intelligent qu'il applique une grande découverte et cherche à la rendre plus pratique.

—Tout ça, c'est des phrases! Sur ce, le monsieur chauve et ventripotent paie sa note et file à son étude.

Il est sorti debout. Dire que des gens comme ça ne marchent pas à quatre pattes!

PATRICE GRANDVILLE.

La Presse Jaune

UN SOUVENIR.

Notre ami Pelletier commentait hier, avec le ton qui convient, l'énorme publicité donnée par la "Presse" et par la "Patrie" à l'assemblée Jeffries-Johnson.

Je ne sais si nous nous rendons bien compte de l'effet profondément démoralisateur de pareils récits et si nous percevons aussi nettement que les étrangers les ravages qu'ils causent.

Un incident qui date de cinq ou six ans m'a jadis ouvert là-dessus des horizons nouveaux. Je demande la permission de le rappeler brièvement.

Il est peu de gens qui ne connaissent, de nom au moins, M. André Siegfried. M. Siegfried appartient à une vieille famille protestante et je ne crois pas lui faire grand tort en le classant personnellement parmi ces protestants d'origine qui évoluent entre les frontières de la libre-pensée et celles du protestantisme libéral. C'est, du reste, un esprit distingué et son livre sur le Canada, qui porte la trace assez profonde de ses préjugés religieux, est cependant le fruit d'un réel effort d'impartialité.

A l'automne de 1904, je rencontrai, à Québec, M. Siegfried qui poursuivait une nouvelle enquête sur les choses canadiennes. Nous savions parfaitement à quoi nous en tenir sur nos convictions respectives et nous causâmes en toute liberté.

Finalement — et c'est à quoi j'en veux venir — M. Siegfried me dit: Si j'étais Canadien-français, je compterais parmi les pires ennemis de la nationalité votre presse jaune. Si j'étais catholique, je l'estimerais plus dangereuse encore qu'une presse résolument anticléricale. Celle-ci, dans l'état actuel de nos mœurs, provoquerait une réaction violente qui paralysierait bientôt son effort. La presse jaune, au contraire, dissout lentement vos énergies, sans que vous puissiez songer à en traverser ce sordid travail.

Elle déshabitue votre peuple des choses sérieuses, elle fausse chez lui le sens des proportions, elle concentre toute son attention sur des bagatelles et si vous n'y mettez ordre, elle le rendra bientôt incapable de concevoir et à défendre les grands intérêts publics.

Vienne une période de crise, vous essayez de renouer les foules, elles ne répondront pas à votre appel. Elles seront devenues inertes et vous vous demanderez, sans le deviner peut-être, le pourquoi de cette inertie.

Ce sera le fait de la presse jaune qui aura étouffé, par ses clamours, la voix des véritables intérêts nationaux, qui aura tellement concentré sur les meurtres, sur les suicides, sur les faits divers dénués d'intérêt, l'attention de la foule que celle-ci ne pourra plus s'en empêcher, même pour considérer les choses qui tiennent au cœur et à l'âme de la race.

JOS. VEVIER.

Sur le pont d'Avignon....

La "Patrie" d'avant-hier intitulé un de ses articles "Les lamentations de Jérémie". Comme M. Décarie va être furieux!

M. Uric Barthe a été fort surpris de constater l'autre matin qu'il lui était venu une idée.

Une des principales "attractions" de Montréal est sans contredit le costume de notre flamboyant shérif.

"Les compagnies de chemin de fer ne sont pas ce qu'un vain peuple pense" dit le chœur des auteurs. Cela va sans dire, mais ce qui va bien sans dire va encore mieux en le disant ainsi que le déclarait l'évêque d'Autun.

M. d'Hellencourt, du "Soleil" s'est endormi l'autre jour en lisant un de ses articles.

Dépêche de Jeffries à l'évêché X: "Je suis battu comme toi, mon vieux poteau!"

Sir Wilfrid Laurier partant aujourd'hui pour l'Ouest Canadien, il est raisonnable d'espérer que la moisson y sera abondante.

Jeffries a retiré de sa poche une somme presque aussi considérable que s'il avait obtenu un contrat pour la construction d'une partie du Transcontinental.

M. J. O. Mousseau s'est fait venir de Grèce quelques cailloux du Pirée, car il se propose d'imiter Démosthène.

Un des frères de Rodolphe: "Rien ne manquait à sa gloire, il manquait à la nôtre".

"Rome, l'unique objet de mon respectueux intérêt!" (M. Cornille-Langlois).

"Bande" de l'anglais "band", est un des plus chers anglicismes que nous ayons adoptés, et il est dit dans la "Chasse aux fautes" de la "Presse" d'hier.

Mais nous protestons avec la plus grande énergie: Si la "Presse" a adopté ce mot, nous en avons eu bien gardé.

Cet anglicisme est certes l'un des plus affreux, mais nous ne croyons pas qu'un anglicisme puisse être "choquant". Que le chasseur de fautes se surveille, ou bien notre garde-champêtre dressera procès-verbal de chacune de ses contraventions!

Nous relevons, chez un confrère, cette appréciation de la bataille Johnson-Jeffries: "Le révérend A. Jeffries: Mon fils a été défait. Que la volonté de Dieu soit faite".

Le saint homme Job, sur son fumier, n'a pas trouvé autre chose.

Nos trois Solons, MM. Gouin, Taschereau et Lanctôt, sont de retour d'une excursion de pêche à la rivière Moisie.

Ils auraient sans doute pu choisir une rivière d'un nom moins compromettant.

M. Gouin a pêché deux anguilles et M. Taschereau un esturgeon. Quant à M. Lanctôt, il s'est borné à appâter les hameçons de ses deux amis.

Le gouvernement manitobain vient, dit-on, d'expédier en Europe cent soixante instituteurs et institutrices qui vont y étudier le fonctionnement des écoles d'outre-atlantique. Le contingent ne comprend que dix instituteurs. Il est à présumer que le surplus de leur départ est allé au nord ou au sud de ce faire assurer.

S'il est vrai que M. le juge Leboeuf a refusé la position de Commissaire de l'Interventionnel et le salaire de \$6000 qui y est attaché, il est certain que le gouvernement n'aura pas de peine à trouver d'avocats qui l'accepteront.

M. D. A. Laforest dont les connaissances en fait de chemins de fer sont admises par tous, descendrait sans doute à retirer le salaire.

On a acheté tant d'horloges, de pendules et de réveille-matin, à l'imprimerie officielle d'Ottawa que ce service semble être un magasin d'horlogerie.

Ceux qui ne peuvent pas se payer le luxe d'une villa à Ste-Rose ou à Ahuntsic ont la faculté de se bâtir des chalets en Espagne.

Jeffries a reçu \$100,000 parce qu'il s'est fait démolir par Johnson, et Milton n'a reçu que vingt mille sterling pour son "Paradis Perdu".

Les bagarres qui ont suivi la lutte Jeffries-Johnson donnent une faible idée de la civilisation américaine.

Rodolphe Lemieux a reçu ce télégramme de son beau-frère Camille Poodist: "Enfin juge! Les liens de famille servent donc à quelque chose?" (Signé) CAMILLE.

Le vilain sceptique!

M. Jos. Turcotte, M. P., va remplacer Uric Barthe à la "Vigie", tandis que celui-ci va se gouverner dans l'Ouest.

Les lecteurs de la "Vigie" ne perdront pas au change: les deux copains se valent, comme gens dévoués.

Pourvu que M. Turcotte n'aille pas lui réitérer ses discours d'Ottawa!

Ingénieurs - mécaniciens

Malgré tous les avis donnés depuis une dizaine de jours, la réunion des ingénieurs mécaniciens, fixée à hier soir au Temple du Travail, a dû être remise faute de quorum. Les ingénieurs étaient convoqués dans le but de déterminer une fois pour toutes si l'organisation devait être continuée ou si la société devait être dissoute. La séance est donc fixée temporairement à mercredi prochain, Temple du Travail, 300 rue St-Dominique. S'il n'y a pas quorum, il sera entendu que le désir des membres est de dissoudre la société. M. Lévesque, président, et Champeaux, secrétaire, ne sont pas tout à fait encouragés dans la tâche qu'ils se sont imposée avec tant de zèle.

DEMAIN : Un article de M. Armand Lavergne, député de Montmagny.

CE QU'ILS EN PENSENT

La Presse ministérielle nous la baille belle, quand elle parle de l'unanimité de la presse anglaise, quant à la marine de guerre.

"Tout Ontario veut une marine", s'exclame-t-elle souvent. C'est faux et mensonger. Le "Weekly Sun" l'a déjà prouvé.

Quant à ceux qui disent: "L'attitude de M. R. L. Borden est la meilleure, dans cette affaire de la marine", il font encore preuve d'ignorance, sinon de mauvaise foi.

Voici ce qu'en dit récemment le "Weekly Sun", de Toronto, l'organe attitré des agriculteurs d'Ontario: "Dans un de ses derniers discours pendant sa récente tournée d'Ontario, M. Borden a dit que, dans toute la guerre navale à venir, la marine impériale serait composée de deux sections: les vaisseaux battant pavillon britannique et les autres à faire la guerre, et, en second lieu, les vaisseaux des ordres en conseil qui ne font la guerre que quand le gouvernement Laurier le permet."

"C'est là, sous une forme différente, la position prise par le chef de l'opposition sur la question navale, c'est-à-dire que tout vaisseau construit par le Canada devra passer au gouvernement sous le contrôle d'un gouvernement situé à Londres, au moment qu'une guerre ou l'Angleterre sera engagée surviendra."

"Nous avons confiance que le peuple du Canada refusera d'approuver cette attitude."

"Construire une marine, c'est déjà un acte de folie; la possibilité que cette marine, dans un moment soudain de passion, sans réflexion ou considération suffisante, soit lancée dans une guerre qui ne nous regarde pas par notre propre gouvernement, n'est pas très grave à envisager; mais la proposition Borden qu'une flotte construite par le Canada, conduite par des canadiens, passe automatiquement, dès que l'Angleterre est engagée dans une guerre quelconque dans aucune partie du monde."

Et c'est un Anglo-Saxon qui écrit ça, ce sont des Anglo-Saxons qui lisent ça!

Voyons, M. Borden, de la décence!

CONGRÈS EUCHARISTIQUE

REUNION DU SOUS-COMITE DES LOGEMENTS A L'ARCHEVECHE, HIER SOIR, SOUS LA PRESIDENCE DE M. L'ECHEVIN DANDU RAND.

Hier soir, à l'archevêché, le sous-comité de réception au Congrès Eucharistique, chargé de voir à accommoder le mieux possible les nombreux étrangers qui viendront à Montréal l'automne prochain, a tenu une importante réunion sous la présidence de M. l'évêché Dandurand. Les autres membres présents étaient M. le chanoine Roy, le R. P. Pelletier, M. Louis Loranger, avocat; M. Elliott, du Grand Tronc; M. le curé Oscar Gauthier, de Westmount; MM. les abbés Luke Callahan et Elie-J. Auclair.

Le sous-comité a d'abord décidé d'adresser à tous les comités diocésains, au public en général, et spécialement à ceux qui demanderaient des renseignements, une liste des hôtels, des restaurants et maisons de pension, où les congressistes pourront se loger et se nourrir durant leur séjour à Montréal. Cette liste, déjà imprimée, pourra être complétée, à la complétera, bien qu'elle soit assez chargée.

Le sous-comité estime cependant qu'il ne faut pas craindre de multiplier les logements et les salles à manger pour le temps du congrès. Sur proposition du président, il est décidé de faire appel, pour le temps du congrès, des maisons qui seraient alors libres dans tel quartier, ou dans telle région de la ville, et les mettre, moyennant une somme à déterminer, à la disposition des congressistes. Un entrepreneur responsable, manufacturier ou marchand de meubles, pourrait par exemple prendre sur lui de mobilier temporairement et d'entretenir pour les jours du congrès, telle salle que le sous-comité mettrait à sa disposition.

On parle de la salle Mance, près Nazareth, de la maison des Externes au Collège de Montréal, sur Sherbrooke; de salles publiques appartenant à la ville; de salles de diverses écoles et autres. Un agent débrouillard aurait là sans doute une bonne affaire en mains, qui serait très utile au bien public.

Tous ceux que ce projet pourrait intéresser peuvent écrire sur le champ à l'un ou à l'autre des secrétaires du comité, dont les noms sont indiqués ci-après.

Le sous-comité constate que bien que plusieurs bonnes familles françaises ou anglaises aient déjà donné leurs noms pour recevoir chez elles un ou plusieurs étrangers, il est opportun d'adresser encore un appel au public par la voix des journaux. On est prié de donner bien exactement: 1o, le nom, 2o, l'adresse, 3o, le nombre de chambres dont on dispose avec le nombre de personnes qu'on peut recevoir, et aussi, 4o, le prix des logements par personne et celui des repas.

Enfin, les quelques familles qui par exception ne possèdent pas de chambres de village, ne devraient pas occuper leurs logements pendant le temps du congrès et qui voudraient en disposer en faveur des congressistes, sont priés d'en aviser l'un ou l'autre des secrétaires du comité en indiquant le nombre de personnes qu'on peut recevoir, etc.

Les groupes paroissiaux ou autres qui se disposent à venir au congrès pour tout le temps de sa durée, pour quelques jours, ou pour le seul jour de la procession, sont priés d'en aviser le plus tôt possible le comité, qui tâchera de leur être utile.

Pour toutes ces communications les intéressés sont respectueusement priés de s'adresser ou au secrétaire général du congrès, le Père Pelletier, 369 Avenue Mont Royal Est, ou aux secrétaires conjoints du comité de Réception, MM. les abbés Luke Callahan et Elie-J. Auclair, à l'archevêché de Montréal.

Deux tramways se tamponnent

Plusieurs personnes blessées. Un accident dont les suites auraient pu être très graves est arrivé dans la nuit au coin de la rue Ste-Catherine et de l'Avenue de l'Hôtel de Ville. Un tramway qui fait le service de cette avenue se dirigeant vers le nord et traversait la rue Ste-Catherine, vint un grand tramway de cette même rue qui le tamponna très fortement. Heureusement il n'y a pas eu de pertes de vies. Trois personnes qui étaient à bord du tramway de l'Hôtel de Ville ont cependant été blessées. Ce sont T. Goulet, conducteur, Henry Sigmois et un troisième dont on n'a pas encore établi l'identité. Le pauvre homme est sans connaissance à l'hôpital Général.

La circulation a été interrompue pendant une vingtaine de minutes sur la rue Ste-Catherine à cause de cet accident.

Jalousie des villes

M. D. McNichol, vice-président du Pacifique Canadien, était hier à St-Jean, Nouveau-Brunswick. Il a fini ment critiqué la jalouise manifestée par la population de la ville maritime touchant Halifax et le passage du Pacifique par le côté ouest au lieu de la baie Courtney. Il a déclaré que le Dominion Atlantic n'avait pas encore été placé sous le régime de l'arbitrage et que les retardataires seraient très longs avant que la compagnie montrealaise puisse administrer elle-même le nouveau réseau.

Les canadiens vainqueurs

Henley, Angleterre, 7 juillet. — Le "Winnipeg Rowing Club", de Winnipeg, Man., a remporté la finale pour la coupe Steward, battant le Mauzer Club, de Mayence, Allemagne, par deux longueurs, en 7 minutes, 32 secondes.

Grève générale en perspective

LES EMPLOYES DE CHEMINS DE FER, EN FRANCE, MENACENT DE PROCLAMER LA GREVE GENERALE. Paris, 7 juillet. — On apprend une grève générale des employés de chemins de fer, qui demandent une augmentation de salaire.

Comme suite aux résultats négatifs des négociations engagées avec les compagnies, les syndiqués ont déjà décidé en principe, l'abandon du travail.

LE "GRAND REPUBLIC" EN FEU

Il brûle dans le port de New-York, mais tous les passagers sont sauvés

New-York, 7 juillet.— Le vieux bateau en bois, Grand Republic, du même type que le "général Slocum, du triste mémoire, a pris feu hier soir...

mée enveloppait le "Grand Republic". Toute une flotille de remorqueurs s'est portée au secours du paquebot en flammes de façon à éviter la répétition d'un désastre semblable à celui du "General Slocum"...

LE CENTENAIRE DE LA PAIX

On organise, de grandes fêtes pour commémorer en 1914, l'anniversaire du traité de Gand

New York, 7 juillet.— Depuis quelques mois, il y a, aux Etats-Unis un fort mouvement, en vue de célébrer, par de grandes fêtes l'anniversaire de l'accord intervenu en 1814 entre l'Angleterre et l'Amérique.

L'anniversaire du 24 décembre 1814 par des cérémonies qui auraient lieu simultanément à Gand, à Londres et à Washington.

C'est le 24 décembre 1814 que fut signé le traité de Gand et l'on se propose de commémorer cet événement en invitant le monde entier à prendre part à des fêtes qui seront données en 1914 et pour lesquelles les invitations seront faites conjointement par les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

On n'a pu se procurer des nouvelles de l'équipage qui se composait de huit personnes. Sir Lomer Gouin, l'hon. L. A. Taschereau et M. Charles Lanctôt sont revenus d'une excursion de pêche au saumon sur la rivière Moisie.

Ça et Là

IVRESSE ET PORT D'ARMES. Hier soir vers 9 h. et demie un italien Dominique Dalhousie a été mis en état d'arrestation...

Un juif, marchand au Sault Montmorancy, a aussi été le rencontre des apaches et ce sont surtout les étrangers qui en souffrent.

M. MONK A BEAUPORT. On annonce que M. F. D. Monk, M. P., M. Armand Lavergne, M.P.P. et d'autres orateurs adresseront la parole à Beauport, dimanche prochain, le 10 juillet.

MORT D'UN AVOCAT. Un avocat bien connu, de cette ville, M. Philippe Grenier, est décédé hier matin à l'Hôtel-Dieu.

LA COMMISSION DU HAVRE. M. D. Arand, un des membres de la Commission du Havre de Québec, a donné sa démission comme tel.

UNE CONVENTION Russo-Japonaise. LES DEUX PAYS SIGNENT UN TRAITE PAR LEQUEL ILS S'ENGAGENT A AGIR DE CONCERT POUR FACILITER LES RELATIONS EN EXTREME ORIENT.

S.-Petersbourg, 7.— On a signé lundi, la convention entre la Russie et le Japon, à propos des intérêts des deux pays, en Extrême Orient.

NAUFRAGE. Hier après-midi est arrivé à Québec la nouvelle d'un naufrage qui aurait eu lieu sur le fleuve St-Laurent.

DEPART DE L'ARTIC. Le capitaine Bernier partira sur le vapeur "Arctic" aujourd'hui pour une expédition d'une vingtaine de mois dans les mers du nord.

REDUCTION DE TAUX. La Commission des Utilités Publiques a décidé hier et à la demande de M. Théodore Hamel, de Lorette, la compagnie du Québec et Lac St-Jean, a été forcée de réduire ses tarifs et de changer ses horaires.

LE PONT DE QUEBEC. Le déblaiement des débris du Pont de Québec n'est pas une mince affaire. Cependant, la compagnie de M. Charles Koenig est très avancée dans ce travail qui a été commencé au mois de janvier dernier.

LE GOUVERNEUR POTHIER s'échappe belle. Bristol, R. L. 7.— Le gouverneur Pothier, Mme Pothier, le colonel Samuel P. Colt, de Bristol, et M. le colonel Edward H. Guerin, de Woodstock, ont failli être grièvement blessés, hier, à Bristol.

LES CHEVAUX ont dû abandonner leur projet de se rendre à la messe de M. le gouverneur Pothier, hier, à Bristol.

LE NOUVEAU DIOCÈSE à Régina. Un câblegramme reçu à l'archevêché de St-Boniface et venant de Rome, annonce que le S.-Siège vient d'approuver la demande des évêques de cette province ecclésiastique, concernant la création d'un nouveau diocèse à Régina et la fondation d'un vicariat apostolique à Kewatin.

SAUVETAGE HEROIQUE. Cornwall, 7.— William S. Hollister, boucher et sergent quartier-maître au 59ème régiment, a accompli un sauvetage étonnant hier.

ELECTIONS à Dorval. On a choisi trois candidats pour les deux sièges du conseil municipal de Dorval, rendus vacants par l'expiration du terme des conseillers Legault et Lafleur.

ALLIANCE Nationale. La Société d'aveugles maintient ses bureaux au No 57, Ave Viger et à l'avenir toute correspondance devra être adressée à cette nouvelle adresse.

EMPLOYÉS des chemins de fer. Il n'y a rien de nouveau dans les négociations entre les personnels des trains et sectionnaires, et les directeurs du Pacifique Canadien.

EXAMENS du Barreau. Québec, 7.— La correction des examens écrits des candidats à la pratique du Droit s'est terminée hier.

IL LA SUIVIT jusque sur la rue St-Laurent et là, tira sur elle. "LA PATRIE", 5 JUILLET 1910.

Tremblement de terre. Washington, 7 juillet.— Le sismographe de l'Université de Georgetown a enregistré ce matin, une secousse de tremblement de terre très violente qui se produisit à des hauteurs de 1500 mils de là.

Courrier de Québec

ASSAUT. Québec est visité de ce temps-ci par les apaches et ce sont surtout les étrangers qui en souffrent.

UN JUIF, marchand au Sault Montmorancy, a aussi été le rencontre des apaches et ce sont surtout les étrangers qui en souffrent.

M. MONK A BEAUPORT. On annonce que M. F. D. Monk, M. P., M. Armand Lavergne, M.P.P. et d'autres orateurs adresseront la parole à Beauport, dimanche prochain, le 10 juillet.

MORT D'UN AVOCAT. Un avocat bien connu, de cette ville, M. Philippe Grenier, est décédé hier matin à l'Hôtel-Dieu.

LA COMMISSION DU HAVRE. M. D. Arand, un des membres de la Commission du Havre de Québec, a donné sa démission comme tel.

UNE CONVENTION Russo-Japonaise. LES DEUX PAYS SIGNENT UN TRAITE PAR LEQUEL ILS S'ENGAGENT A AGIR DE CONCERT POUR FACILITER LES RELATIONS EN EXTREME ORIENT.

S.-Petersbourg, 7.— On a signé lundi, la convention entre la Russie et le Japon, à propos des intérêts des deux pays, en Extrême Orient.

NAUFRAGE. Hier après-midi est arrivé à Québec la nouvelle d'un naufrage qui aurait eu lieu sur le fleuve St-Laurent.

DEPART DE L'ARTIC. Le capitaine Bernier partira sur le vapeur "Arctic" aujourd'hui pour une expédition d'une vingtaine de mois dans les mers du nord.

REDUCTION DE TAUX. La Commission des Utilités Publiques a décidé hier et à la demande de M. Théodore Hamel, de Lorette, la compagnie du Québec et Lac St-Jean, a été forcée de réduire ses tarifs et de changer ses horaires.

LE PONT DE QUEBEC. Le déblaiement des débris du Pont de Québec n'est pas une mince affaire. Cependant, la compagnie de M. Charles Koenig est très avancée dans ce travail qui a été commencé au mois de janvier dernier.

LE GOUVERNEUR POTHIER s'échappe belle. Bristol, R. L. 7.— Le gouverneur Pothier, Mme Pothier, le colonel Samuel P. Colt, de Bristol, et M. le colonel Edward H. Guerin, de Woodstock, ont failli être grièvement blessés, hier, à Bristol.

LES CHEVAUX ont dû abandonner leur projet de se rendre à la messe de M. le gouverneur Pothier, hier, à Bristol.

LE NOUVEAU DIOCÈSE à Régina. Un câblegramme reçu à l'archevêché de St-Boniface et venant de Rome, annonce que le S.-Siège vient d'approuver la demande des évêques de cette province ecclésiastique, concernant la création d'un nouveau diocèse à Régina et la fondation d'un vicariat apostolique à Kewatin.

SAUVETAGE HEROIQUE. Cornwall, 7.— William S. Hollister, boucher et sergent quartier-maître au 59ème régiment, a accompli un sauvetage étonnant hier.

ELECTIONS à Dorval. On a choisi trois candidats pour les deux sièges du conseil municipal de Dorval, rendus vacants par l'expiration du terme des conseillers Legault et Lafleur.

ALLIANCE Nationale. La Société d'aveugles maintient ses bureaux au No 57, Ave Viger et à l'avenir toute correspondance devra être adressée à cette nouvelle adresse.

EMPLOYÉS des chemins de fer. Il n'y a rien de nouveau dans les négociations entre les personnels des trains et sectionnaires, et les directeurs du Pacifique Canadien.

EXAMENS du Barreau. Québec, 7.— La correction des examens écrits des candidats à la pratique du Droit s'est terminée hier.

IL LA SUIVIT jusque sur la rue St-Laurent et là, tira sur elle. "LA PATRIE", 5 JUILLET 1910.

Tremblement de terre. Washington, 7 juillet.— Le sismographe de l'Université de Georgetown a enregistré ce matin, une secousse de tremblement de terre très violente qui se produisit à des hauteurs de 1500 mils de là.

Sur la Passerelle

ECHOUEMENT. Le "Glennell", parti de Kingston ces jours derniers, s'est échoué près de Presqu'île, sur le Saint-Laurent.

Le "Prinz Oskar", de la ligne Canada, est arrivé à Québec et a été mis en escale à S.-Joseph de Lévis.

EDUCATEURS EN VOYAGE. Demain matin, un groupe d'instituteurs du Manitoba quittera la ville sur le "Virginian" pour l'Europe.

DANS LE PORT. "Saba", 1608, Bryant, Antilles, encre, Redford.

"Laurencia", 1951, Grand, Middleboro, Thomson.

"Hibernian", 2871, Hamilton, Londres, Allan.

"Virginian", 6844, Gambell, Liverpool, Allan.

"Laurencia", 1951, Grand, Middleboro, Thomson.

"Tortons", 4952, Gibson, Londres, Thomson.

"Manchester Exchange", 2640, Adamson, Manchester, ligne Manchester.

"Athens", 5523, McNeill, Glasgow, Donaldson.

"Lake Michigan", 5340, Parry, Londres et Anvers, Pacifique Canadien.

"Southark", 5642, Morehouse, Glasgow, Allan, Dernier voyage à Montréal.

"Monmouth", 2650, Davidson, Bristol, générale, Pacifique Canadien.

"Cervona", ligne Thomson, arrivant de Liverpool cet avant-midi.

EN ROUTE POUR MONTREAL. Paquebots Partis de Manchester: Bellona Middleboro Manchester Importeur Manchester Crown of Arragon Antilles

Orléans S.-Jean, N.-B. Lake Erie, Le Havre et Londres. Carrigan Head, Anvers. Montezuma, Anvers. Maxman, Bristol. Salacia Glasgow Canada Liverpool Tunisian Liverpool Cairdon Middlebro Rotterdam

Willibald Panamanian, Le Havre et Londres. Dondonian, Buenos-Ayres. Mount Temple, Anvers. Cairnora Londres. Monmouth Bristol.

A L'ETRANGER. Paquebots A De Oceanic New York Liverpool Duca degli Abruzzi Naples New York Adriatic Plymouth New York Hamburg Gêne New York Kaiserlinde Gêne New York Gust Victoria Hamburg N-York Graf Walder-Rosen Hamburg New-York Menominee Anvers Philadelphia Manchester Tra- Manchester Montréal

LES LACS. KINGSTON Arrivages: Glenmont, Port Colborne et McKinstry, Port William, grain; remorqueur Bronson, Emerson et Florence, Montréal, barge allages; godoltes Cornelia, Sodus, charbon, Maggie L., Napanee, grain.

Libérés: Sowards, Merrill, Charlot, Glenmont, Belleville, Pickands, Erie; Ford River, Conneaut, allages; Emerson, Port Dalhousie, barge; Bronson, Montréal, barge.

PRESCOTT. Descendant: Midland Queen, Port William à Montréal, grain; Haddington, Port William à Montréal, grain; Imperial, barge, Sarnia à Montréal, huile; Rugee, Charlotte à Prescott, charbon; Hall, Charlotte à Ogdenburg, charbon; Toronto, Toronto à Prescott, passagers et fret.

Libérés: Rapids Queen, Prescott à Montréal, passagers et fret.

CANAL WELLAND. Port Dalhousie. — Montent: Coronna, Montréal à Port William, générale; Turret Chief, Montréal à Port William, allages.

Descendant: Davidson, Chicago à Prescott, mais; Edmonton, Port William à Montréal, blé; Berandon, Chicago à Ogdenburg, générale, Impeco, Sarnia à Montréal, huile; Simla, Two Harbors à Deseronto, minerai; barge Barba, Toledo à Kingston, bois; yacht Sara, Détroit à Cape Vincent, allages.

Port Colborne. — Montent: Querida, Québec à Erie, pulpe; Kinmount, Kingston à Port William, allages; Cordon, Montréal à Kingston, ciment; Coronna Montréal à Port William, générale.

Descendant: Simla, Marquette à Deseronto; Burns, Spanish Mills à Kingston, bois; Wallace, Duluth à Montréal, blé; Canadian, Port William à Kingston, blé et orges.

SAULT STE-MARIE. Montent: Port Colborne, 12.55 a.m., Saronie, 3 a.m., Keowatin, 12.15 p.m. Descendant: Advance, 12.25 a.m., Assiniboia, 1.05 p.m., W. D. Matthews, 1.50 p.m., Tagona, 2.20 p.m.

De Londres à Paris en aéroplane. LADY ABDY SOUSCRIT UN QUART DE MILLION POUR UN SERVICE DE PASSAGERS.

Londres, 7. — Lady Abdy, qui paya 8500 pour la privilage d'accompagner l'aviateur anglais Graham White dans son vol à Brooklands, le 18 juin, et qui s'en retourna sans blessures, quand la machine tomba sur le sol, a donné 8250 pour l'établissement d'un service de passagers aérien entre Londres et Paris.

On va former une commission d'avocats, pour voir aux meilleurs moyens d'utiliser ce don.

POUR VENDRE CÈTE SEMAINE

Grand Marché de l'Est

- 700 lbs ROTIS PORC FRAIS, de choix 14 1/2c et... 15c
900 lbs de ROTIS ET STEAK DE BOEUF, de choix, de 10c à 16c
150 QUARTIERS DE VEAU ET AGNEAU de première qualité de 5c à... 12c
1500 lbs de JAMBON, de première qualité, de 16c à... 18c
1000 doz. OEUFS, strictement frais, à... 20c
2000 lbs de BEURRE CREMERIE, de choix à... 25c

FRUITS ET LEGUMES EN GRANDE QUANTITE. Venez le vendredi, vous avez le plus grand choix et plus de facilité pour faire ce choix. C'est donc votre intérêt, profitez-en.

A. & E. SAUVAGEAU, Propriétaires BELL EST 2092. - 667 RUE STE-CATHERINE EST

Maison D. GAGNON & Cie

245 Boul'd S.-Laurent coin Dorchester. Département de Tapis, Prélarts et toutes sortes de Garnitures de Maison.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur parlant de la garniture de leur maison. Cet été plus que jamais les meilleurs tapis sont remplis de nouvelles marchandises, comprenant les meilleurs tapis de tapisserie, Rugs, Carrés en velours et en tapisserie, nattes pour descente de lit, Prélarts à escalier, à plancher de passage, cuisine, Salle à dîner, etc.

Il vendra des centaines de mille personnes à Montréal au commencement de septembre tenez vous maisons prêtes et pour tous vos achats de ce genre. VENÉZ EXAMINER NOS MARCHANDISES.

RICHES TAPIS TAPESTRY à 40c, 50c, 55c, 60c, 75c. RICHES TAPIS A ESCALIER à 25c, 25c, 37 1/2c, 50c, 60c, 85c. RUGS ET CARRÉS en tapis tapisserie et velours, la paire, de \$5.00 à \$30.00, suivant grandeur.

RIDEAU EN DENTELLE, blancs, la paire, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$2.00, \$2.50, au choix. PRELART A ESCALIER de 15c à 30c, suivant largeur et qualité, toile cirée pour escalier de 10c, 12c, 15c, 18c la verge.

PRELART en 20 patrons différents, toutes les largeurs, à 25c au choix. PRELART fort, vernis et durable, à 35c, toutes largeurs. LINOLEUM très jolis dessins, variés sans égale à 40c et 50c. PRELART de 3 verges et 4 verges de large, 350c, 55c, 65c.

DRAPS DE LITS en coton fin et serré, 9-4, tous ornés, prêts à mettre sur le lit, prix spécial \$1.00 chaque. COUVERTURES BLANCS, grand lit à \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.85, \$2.00, \$2.50.

SERVIETTES EN TOILE pour chambres à 10c, 12 1/2c, 15c, 20c, 25c. SERVIETTES pour bain, à 10c, 12 1/2c, 15c, 20c, 25c, 35c, 50c chaque.

NOUS VENDONS LES PATRONS PICTORIAL REVIEW DE NEW-YORK.

CADIEUX & BRIARD

MATRES PLOMBIERS EXPERTS.—Poseurs d'Appareils de Chauffage à Vapeur, Eau et Air Chaud, Système de Ventilation, Couvertures Métalliques, en Ardoise et en Gravois, Corniches, etc., en cuivre (copper) et en Tôle Galvanisée.

1277 RUE ST-DOMINIQUE - MONTREAL. TELEPHONE SAINT-LOUIS 1818.

LA PREMIERE COMPAGNIE D'ASSURANCE ANGLAISE ETABLIE EN CANADA, A. D. 1804.

PHOENIX ASSURANCE COMPANY, Limited. FONDÉE EN 1783. DE LONDRES, ANGLETERRE. CAPITAL ET ACTIF \$76,000,000

Sièges sociaux depuis la fondation de la Compagnie à \$76,000,000. Déposit au gouvernement fédéral pour la garantie des assurés en Canada \$350,000,000

Directeurs pour le Canada: R. MAED, PATRICKSON et J. B. PATRICKSON, No 109 rue St-François-Xavier, Montréal, P.Q. Agents pour la ville: Arthur Simard, E. Lamontagne, C. R. Blache, A. U. Mailleux, C. Gaillard, F. X. Lanthier, C. H. Routh, H. Joseph, E. A. Whitehead & Co. Limited. Agents demandés dans les villes et villages où nous ne sommes pas représentés.

PETITES ANNONCES Cartes Professionnelles

CORDONNIER DEMANDE Un cordonnier pourrait s'établir avec avantages à St-Picard, comté Deux-Montagnes. Il n'y en a pas actuellement. 14 1/2.

COUTURIERES DEMANDEES Couturières à la machine et finisseuses demandées pour faire des pantalons courts de garçons. Les plus hauts gages payés et de l'emploi pour toute l'année. Pas de travail le samedi. S'adresser à M. Guillemette, chez H. Vineberg & Co., Limited, 4 rue St-George, près Craig 152-3.

SALON A LOUER Salon à louer, 581 Marie-Anne, Parc Lafontaine. 150-4.

PIANO A VENDRE A vendre, piano-harmonium jouant parfaitement bien piano et harmonium séparément ou ensemble. Une vraie affaire \$250.00 seulement. S'adresser 79, Rue du Couvent, St-Henri. 152-6.

PANAMA PANAMAS nettoyés et bloqués sur dernières formes. Nous garantissons satisfaction. Notre procédé ne brule pas, J. C. Saulnier et Cie, 50 Dupré, coin Notre-Dame. Tél. M. 5488. 117-n

POELES A GAZ Poêles à gaz, Moffat depuis \$16.00 à \$30.00, posés le jour même de votre achat. Epargnez votre argent en achetant chez M. H. Boucher, 1490 Boul. St-Laurent. Tél. S.-Louis 1514.

DIVERS AU FRANCAIS.—E. Roy, armurier, mécanicien en cycles, bijoutier, fait sur commande bagues, épingles, chaînes en or et argent fondus, souvenirs du Canada, vend et achète. Réparations, 194 St-Maurice.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que M. Hector Viger ayant failli pendant trois mois de payer à la sous-signée Mme Vve J. N. Gauthier, maîtresse de pension de la cité de Montréal, la somme de \$44.00 qu'il lui doit pour logement à lui auparavant fourni, ses bagages et sa propriété consistant en 1 habit complet, 1 habit sans pantalon, 2 vestes d'été, 5 chemises de lin, 2 paires de bas, 1 muffler, 2 paires de gants en laine, 1 paire de gants de kid, 3 paires de poignets, 7 collets, 2 cravates de fantaisie, 1 ceinture, 1 foulard en soie, 13 mouchoirs, 3 mouchoirs de fantaisie, 1 ceinture en élastique, 4 sets en coton, 3 corps sans caleçons, 3 corps d'été en laine, 1 autre plus pesant, 2 1/2 verges alpaca, 1 coffre à argent, 1 paire raquettes, habit militaire, coffre en bois, valise, canne, 2 sabres avec étui, sac en cuir, livres et volumes, gravures, chapeau de paille, 3 en feutre, souliers de chevreuil, seringue, porte-portraits, costume de baseball, hose en caoutchouc seront vendus à l'encan public le huitième jour de juillet 1910, au 69 Marquette Près, encanateur, au No 69 de la rue St-Jacques, à Montréal, à midi, en satisfaction de la dite créance et des frais de vente.

AVOCATS ERNEST CHARETTE, 14 Bâtisse "La Presse", Tél. Main 6685. Bureau du soir: 155 Mont-Royal-Est. Tél. S.-Louis, 949.

L. C. MEUNIER, avocat, 80 St-Gabriel, en face du champ de Mars, Montréal, Tél. Bell Main 1650 et Est 821. 116-n

MARSAN G.-A., Avocat, Chambres 48-49, 20 Rue des Arènes, Montréal, Tél. Bell, Main 1997.

ALLARD & ALLARD, avocats. — Victor Allard, Gaston Allard, Chambre 39, 20 rue St-Jacques, Montréal, Tél. Main: 7019. Bureau du soir: 764 Ontario Est.

BASTIEN, BERGERON, COUSINEAU & JASMIN, Avocats. 76 rue St-Jacques. Téléphone M. 2283. F. de S. Bastien, C.R., J. G. H. Bergeron, B.C.L., Ph.L. Cousineau, L.L.D. C.R. A. Jasmin, L.L.L.

NOTAIRES R.-H. BEAULIEU, L.L.L., notaire, 97 r. St-Jacques, Tél. Main 6342. Résidence, coin Galt et Endie, Ville St-Paul. Argent à prêter sur hypothèques.

DENTISTES Dr. J. NOLIN, Chirurgien Dentiste, 537 rue St-Denis, coin Cherrier, Tél. Est 784. Consultations: 1 h. à 6 hrs. p.m.

DE J.-G.-A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 117 Rue St-Denis, Coin Dorchester Est. Tél. Bell Est. 2916 Montréal. Le Docteur Conrad Gendreau occupe la même bureau.

CARTES D'AFFAIRES

INGENIEURS ET ARPEUTEURS CHOPIN & RINFRET, ingénieurs civils, arpenteurs fédéraux et provinciaux, 26 Rue St-Jacques. Tél. main 3826

AGENTS D'IMMEUBLES ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Michison, Montréal. Pro prêtés à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, collections.

PRETS SUR HYPOTHEQUES Avez-vous besoin d'argent, gros petits montants? Adressez-vous à M. Thos. Touzin, notaire, 947 St-Denis. St-Louis 1514.

EXCURSION FAMILIALE

dans le bas du fleuve et CONCERT Organisé par LA MUSIQUE DE MONTREAL, à bord du TROIS RIVIERES, lundi soir, 11 juillet 1910. Départ: Québec, à 8.15 hrs p.m. Billets: 50c. JOS. BOUCHER, Directeur

La Vie Sportive

Wiggs lance magistralement

UN SEUL DES JOUREURS DE ROCHESTER SE REND AU PREMIER ET C'EST SUR UNE PASSE.

Rochester, N. Y., 7 juillet. — Le grand Wiggs a joué une partie monumentale hier après-midi. N'étant épuisé par son jeu, il a été obligé de se retirer sur une passe.

Deux jolis coups sûrs frappés au temps opportun donnèrent deux points aux Royals, dans la deuxième reprise. Dans tout le Circuit de la Ligue de l'Est.

Wiggs a fourni le plus bel exploit qu'il n'ait eu jusqu'ici, peut-être, dans tout le Circuit de la Ligue de l'Est.

Table with columns for player names and scores. Includes names like Pattee, Tooley, Osborn, etc.

Totaux : 27 0 0 27 13 0. — Frappa pour Savidge dans la neuvième.

MONTREAL

Table with columns for player names and scores. Includes names like Dube, J. Jones, Demmitt, etc.

Totaux : 32 3 8 27 7 0. Score par reprises.

Table with columns for player names and scores. Includes names like Rochester, Montreal, Sommeire, etc.

AUTRES PARTIES:

LIGUE DE L'EST

Table with columns for player names and scores. Includes names like Toronto, Buffalo, Smith, etc.

A Jersey City: Newark, Jersey City, Mueller et Crisp, etc.

POSITION DES CLUBS

Table with columns for player names and scores. Includes names like Newark, Rochester, Toronto, etc.

LIGUE NATIONALE

Table with columns for player names and scores. Includes names like S. Louis, Cincinnati, Corridon, etc.

A Pittsburgh: Chicago, Gammitt, Leifield et Gibson, etc.

POSITION DES CLUBS

Table with columns for player names and scores. Includes names like Chicago, New York, Pittsburgh, etc.

A la conquête de la Coupe Minto

Les joueurs de crosse du club Montréal ont été conduits en triomphe hier soir à la gare du C.P.R., à l'occasion de leur départ pour la Côte du Pacifique.

On pouvait donc procéder à l'essai du moteur sans aucun danger. Un tour de manivelle le mit en mouvement, puis l'ingénieur embraya les hélices.

Une gerbe d'eau jaillit à droite et à gauche de la nacelle un violent démarrage se produisit et Maurice Rimbaud n'eut que le temps de débrayer pour éviter d'aller heurter brusquement la paroi rocheuse opposée.

—Le moteur est trop puissant pour une aussi frêle embarcation, dit-il. 80 chevaux sur ce léger bateau, c'est comme si on appliquait à un torpilleur une machine de croiseur.

—Qu'importe! nous en serons quittes pour débrayer souvent! l'essentiel est de posséder un mouvement de propulsion. Si la mer était mauvaise, il pourrait nous jouer de mauvais tours; mais par ce calme plat, nous ne risquons que la rencontre d'un torpilleur attiré par le ronron de la machine.

Le reste de la journée parut long aux deux jeunes gens; ils prirent, en se relayant, quelques heures de sommeil. L'Américain trouva dans les trois navires marchant en ligne de

LIGUE AMERICAINE

Table with columns for player names and scores. Includes names like Washington, Philadelphia, Rochester, etc.

2ème partie: Boston, New York, Arellans, Smith et Kleinow, etc.

A Cleveland: Cleveland, Chicago, Koestner, Harkness et Easterly, etc.

A Detroit: S. Louis, Detroit, Ray et Killier, etc.

POSITION DES CLUBS

Table with columns for player names and scores. Includes names like Philadelphia, New York, Detroit, etc.

Ben Loyol remporte les Stakes Jamaica

Empire City, 7 juillet. — Ben Loyol a gagné hier, l'épreuve principale, les Stakes Jamaica.

Cette victoire fut une surprise générale, car le gagnant était fort peu connu.

Résultats détaillés de l'après-midi: 1ère course, chevaux de 2 ans, \$400, 1-2 furlongs, 1er Summer Time, 100, etc.

2ème course, chevaux de 4 ans, à réclamer, \$400, 1-2 furlongs, 1er Tumbler, 123, etc.

3ème course, handicap, chevaux de 3 ans et plus, \$600, 1 mille 20 verges, 1er Prince Gal, 111, etc.

4ème course, les Stakes Jamaica, \$1,500, chevaux de 3 ans, 6 furlongs, 1er Ben Loyol, 107, etc.

5ème course, chevaux de 2 ans, \$400, 1-2 furlongs, 1er Star Charter, 102, etc.

6ème course, à réclamer, chevaux de 3 ans et plus, \$500, 1-1/2 mille, 1er Arcite, 101, etc.

7ème course, 1-1/2 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

8ème course, 6 furlongs, Bobby Boyer, King Pin, 107, etc.

9ème course, handicap, 6 furlongs, Fitzherbert, 136, etc.

10ème course, 1-1/8 mille, S. Joseph, 105, etc.

11ème course, 1-1/4 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

12ème course, 1-1/2 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

13ème course, 1-1/4 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

14ème course, 1-1/2 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

15ème course, 1-1/4 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

16ème course, 1-1/2 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

17ème course, 1-1/4 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

18ème course, 1-1/2 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

19ème course, 1-1/4 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

20ème course, 1-1/2 mille, 1er Keep Moving, 102, etc.

UNE LETTRE DE M. MONETTE

Nous recevons de M. J.-E. Monette la lettre suivante: M. A. Laplante le président de l'Association libérale du comté de Napier...

M. A. Laplante le président de l'Association libérale du comté de Napier, nous a écrit pour nous remercier de l'article que nous avons publié...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Il n'est pas un homme qui se soit jamais occupé de la politique de ce comté, mais il a été élu député...

Dans l'Entrevoie

LA BAIE DES CHALEURS. M. T. Chase Casgrain, C.R., a fait confirmer par la Commission des Chemins de fer la vente du chemin de fer de la Baie des Chaleurs à la compagnie de Québec et de l'Est (Québec and Ontario).

LES TELEGRAPHISTES. M. Kenneth Dunstan, de la compagnie des téléphones Bell, a refusé de siéger comme représentant du Pacifique Canadien, dans la commission d'arbitrage qui doit étudier ces jours-ci les griefs des télégraphistes du service public de la compagnie. M. F. H. McGuigan le remplacera. M. D. Campbell, de Toronto, représentera les requérants. Les deux commissaires choisiront aujourd'hui leur président.

RIZ ET CONFETTIS. Le personnel de la gare Windsor se dit très heureux de constater que les noces ont abandonné l'habitude de jeter du riz sur les mariés aux débarcadères. On a remplacé la graminée par des confettis, et cela donne moins de travail et produit moins d'accidents.

EMBELLEMENTS. Le Pacifique Canadien, dans le but d'encourager ses sectionnaires, vient d'organiser un concours d'embellissement des gares. Il a distribué des graines et des bulbes qu'on a semés ou transplantés près des gares et maintenant de très beaux jardins ont été créés...

UNE INSPECTION. L'agent du département de la navigation, M. Willard, quittait Montréal hier matin avec quelques journalistes, sur la "Verchères", pour faire une inspection du chenal laurentien entre la métropole et Québec. Au retour, on expliquera comment se font les sondages et le nettoyage du chenal. Les excursionnistes reviendront demain matin.

ECHOUEMENT. Le vapeur "Hannah", échoué à Kettle Point, près Sarnia, Ontario, alors qu'il allait à une vive allure, a dû jeter sa cargaison par-dessus bord. Il fait eau de toutes parts. Le vent souffle avec violence et brisera peut-être la coque.

Schooner sombré. L'EQUIPAGE EST APRES MILLE FATIGUES, RECUEILLI PAR LE POSTE DE SAUVETAGE DE ROCKAWAY BEACH. New York, 6 juillet. — L'équipe de sauvetage de la station de Rockaway Beach a recueilli, ce matin, au large, un canot contenant quatre hommes. C'est tout l'équipage du schooner Gruby, qui s'est brisé à sept milles à l'est du canal "Ambrose". Les malheureux étaient épuisés au point qu'ils n'ont pu être transportés à terre et c'est dans le canot même, que les médecins ont dû leur donner les premiers soins.

Le capitaine G. G. Morrison a déclaré que son canot fut touché par le milieu, peu après avoir quitté Perth Amboy pour la Nouvelle Ecosse. Une eau d'eau se déclara mais les pompes ne fonctionnèrent pas et le malheureux bateau commença à s'enfoncer.

Les deux matelots et le mousse sautèrent dans le canot, et à ce moment où le schooner sombrait, le capitaine les rejoignit.

Pendant toute la nuit, ils luttaient, dans leur petit esqui, contre la tempête et ils étaient à bout, lorsqu'ils furent aperçus par les sauveteurs.

Les Sénateurs ont une envie féroce de retourner à Ottawa avec une victoire à leur crédit, samedi soir.

A cet effet, l'équipe des Capitales présente quelques changements dans sa composition. Contrairement à ce qu'on a dit au commencement de la semaine, Johnnie Powers figurera probablement sur l'équipe à laquelle le National aura à faire face samedi prochain à Maisonville.

Hutton, Marsh, Christie, Goodwin, Pringle et Seels se chargeront probablement de la défense des Sénateurs. Jack Shea, joueur centre.

Joe et Tom Gorman, Buterworth, Gaul, Powers et Eastwood feront les frais de l'attaque. Teddy Grauls sera aussi du nombre et jouera ainsi sa première partie contre ses ex-coéquipiers.

Les Canadiens ne dorment pas sur leurs lauriers et ils ont en leur pouvoir pour vaincre les Caps.

M. Fleury. En réponse à plusieurs lettres et à un grand nombre de questions, nous avons été faits à ce sujet, je dois dire qu'il n'y a pas de M. Fleury attaché à la rédaction du "Devoir", soit pour le département des Sports, soit pour tout autre département. M. Fleury n'a été, de sa vie, ni reporter ni rédacteur au "Devoir", ni même au "Nationaliste". A tout bon entendeur, Salut.

LIONEL SYLVESTRE.

Acte de dévouement

UN SURINTENDANT DE LA STANDARD OIL SAUVE DE NOMBREUX VIES, AU PERIL DE LA SIENNE. Pittsburgh, Pens., 6 juillet. — Un bel acte de dévouement a été accompli, ce matin, par M. Weaver, surintendant des raffineries de pétrole de la Standard Oil Co., en cette ville.

Le feu avait pris dans un alambic à benzène et menaçait de se communiquer à un grand réservoir à côté. Non loin de là se trouvait aussi plus de 30,000 barils de pétrole.

M. Weaver est entré dans la bâtisse où brûlait l'alambic, pendant que, du dehors, les pompiers déversaient sur lui des flots d'eau. Il put enfin fermer la soupape qui faisait couler l'alambic avec le réservoir et éviter ainsi une répétition de la conflagration qui, il y a quelques années, éclata à Sheridan, par une explosion de gazoline et où plus de deux cents personnes furent gravement blessées.

Le hardi sauveteur a été applaudi frénétiquement par plus de 2000 personnes qui craignent de l'incendie avant attirés sur les lieux.

Peaux de Castor

M. McComber & Cummings, fourreurs en gros, sont poursuivis devant la Cour de Police sous l'accusation d'avoir eu en leur possession des peaux de castor, en contravention à la loi réglant la chasse et la pêche.

M. Juge Bazin a pris la cause en délibéré.

Au camp de Petawawa

Ottawa, 6. — Huit sergents de la 2e batterie de Campagne ont démissionné demandant à être envoyés dans les corps de cadets. Ils disent que puisqu'ils ont les traits en enfant, ils vont servir avec les enfants de leur ville.

Le colonel English a permis que les cantines de la force permanente soient ouvertes, mais il est défendu de servir les soldats de la milice active.

SOUSSIONS

Des soumissions pour la plomberie et la pose des appareils de chauffage et de ventilation au Couvent et au Collège de Graby sont reçues jusqu'au 15 juillet courant et les travaux de 15 jours être terminés et livrés le 1er septembre prochain.

Pour les plans et spécifications ainsi que pour les soumissions s'adresser au Dr L. A. Lessard, président de la commission scolaire de Graby, à Graby, Qué. Toute soumission devra être accompagnée d'un chèque approuvé pour 10 p. c. du coût de l'entreprise.

Les commissaires d'écoles ne s'engagent pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Graby, Qué., 1er juillet 1910.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce

Messieurs les électeurs du quartier Notre-Dame-de-Grâce, Messieurs, Comme il m'est impossible de me rendre auprès de vous tous, je vous prie d'accepter par la voie des journaux, mes sincères remerciements pour l'appui que vous m'avez donné dans la dernière lutte que j'ai entreprise dans l'intérêt général du quartier. Je regrette avec vous que les principes que nous avons prononcés n'aient pu recueillir la majorité des voix, mais je compte bien qu'à une date rapprochée nous aurons occasion de les faire triompher.

Encore une fois, mille mercis. Votre tout dévoué ALPH. E. DECARIE.

PLUS DE CORSAUX PIEDS

Antiker-Laurence pour les corsaux pieds. Cors et verrues. Indolence et garantie. En vente partout 25c. Franco par poste. Réception de 10 p. c.

A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

COUR SUPERIEURE, Montréal, in the THE CALEONIAN BISCUIT & CONFECTIONERY CO. Limited, failed.

AVIS est par les présentes donné aux intéressés que les crédits de la dite compagnie ont été vendus et transférés à Charles E. Melançon, de Montréal, par un acte public qui a été déposé le 25 mai 1910, qu'une copie de l'acte de vente et la liste des débiteurs ont été déposés au bureau du notaire suivant la loi.

CHARLES E. MELANÇON, Montréal, le 6 juillet 1910.

R & O Nav. Co.

LIGNE MONTREAL-TORONTO. (par les Mille-Isles, et Rochester, N.Y.) A partir du 1er juin les bateaux partent à 12.30 p.m., tous les jours dimanches exceptés. LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON. (par les Mille-Isles et la Baie de Quinté). Le vapeur "Bellville" tous les vendredis à 7 p.m. Passages réduits sur ce bateau.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m. LIGNE QUEBEC-SAGUENAY. — Les vapeurs quittent Québec à 8 a.m., les mardis, mercredis, vendredis et samedis et tous les jours à partir du 8 juillet.

Bureau des billets en ville, 120-128 rue St-Jacques, en face de l'Hôtel des Postes.

The Royal Line

Nouveaux paquebots à triple hélice et à turbines. Le type le plus moderne.

De Bristol Départs de Montréal 23 juin ROYAL GEORGE 7 juillet 7 juillet ROYAL EDWARD 21 juillet 21 juillet ROYAL GEORGE 4 août 4 août ROYAL EDWARD 18 août et tous les jeudis suivants

LA ROUTE RAPIDE ENTRE LE CANADA ET LA GRANDE-BRETAGNE

Pour tout renseignement au sujet des taxes et des cabines à réserver, s'adresser à l'agent de l'AGENCE DE LA COMPAGNIE ou à GUY TOMBS, Agent Général des Passagers, C.N. & Q. Ry., Edifice de la Banque Impériale, Montréal, ou à A. H. DAVIS, agent des Passagers de la Canadian Northern Steamship Company.

PARC DOMINION

VOYAGE JIM MORAN, SURMONTÉ KID ALLIEN. FETE ANNUELLE DES FACTEURS. Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi. ENTREE : 10 CENTS

DOMINION COAL CO. LIMITED

MINEURS ET EXPEDITEURS. CHARBON DOMINION POUR VAPEURS. Criblé, brut (rus et mine), mélange (saucis). Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENDEUR. 118 Rue St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 4491.

STOCKS MINIERES de COBALT

Achetez et vendez en COMMISSION J. W. MICHAUD, Membre Montreal Mining Exchange. 202 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tél. Bureau Main 5500, à l'échange Main 6412

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS de COLONS. Manitoba, Saskatchewan, Alberta. Juillet 12, 26. Août 9, 25. Sept. 6, 20, 10. BILLETTS BONS POUR 60 JOURS CHARS DE TOURISTES.

Quittent Montréal, tous les jours, dimanches y compris, à 10.30 p.m., pour Winnipeg, Calgary, Vancouver et Seattle et 10.10 a.m., tous les jours, dimanche y compris pour Winnipeg. Prix du Billet: Winnipeg, \$4.00; Calgary, \$6.50; Vancouver et Seattle, \$9.00.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS à Vancouver, Victoria, Seattle, Portland et San Francisco. Renseignements sur demande.

MONTREAL-PORTLAND-OLD ORCHARD-KENNEBUNKPORT par les "WHITE MOUNTAINS" LA ROUTE PITTORESQUE A LA COTE DU MAINE.

Des wagons-dortoirs quittent Montréal à 7.45 p.m., tous les jours; des wagons-salons partent de Montréal tous les jours, dimanches exceptés, à 9.00 a.m.

SERVICE DES GRANDS LACS. Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis, un vapeur partira d'Owen Sound pour le Sault Ste-Marie et Fort William après l'arrivée du vapeur express qui part de Toronto à 1.00 p.m.

SANDRE-SUR-MER. Wagon dortoir tous les jours. BUREAU DES BILLETTS EN VILLE: 218 rue St-Jacques, près du Bureau de Poste. Phones: Main 3732-3733, ou aux gares Windsor et Viger.

Excursions sur l'eau par des Vapeurs Modernes et Élégants

LIGNE MONTREAL-TORONTO. (par les Mille-Isles, et Rochester, N.Y.) A partir du 1er juin les bateaux partent à 12.30 p.m., tous les jours dimanches exceptés. LIGNE MONTREAL-TORONTO-HAMILTON. (par les Mille-Isles et la Baie de Quinté). Le vapeur "Bellville" tous les vendredis à 7 p.m. Passages réduits sur ce bateau.

LIGNE MONTREAL-QUEBEC. — Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m. LIGNE QUEBEC-SAGUENAY. — Les vapeurs quittent Québec à 8 a.m., les mardis, mercredis, vendredis et samedis et tous les jours à partir du 8 juillet.

Bureau des billets en ville, 120-128 rue St-Jacques, en face de l'Hôtel des Postes.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE DE BON MARCHÉ. Brockville... \$3.99 Cornwall... \$2.09 Ottawa... \$3.45 Québec... \$5.05 Sherbrooke... 3.30 St-Jean... 1.00 S-Hyacinthe... 1.30 Valleyfield... 1.15

Four autres endroits, voyez les brochures d'excursion de fin de semaine, que vous pouvez vous procurer aux bureaux de G. T. R.

4 TRAINS POUR QUEBEC. International Trains Express. 9.00 a.m. 9.45 a.m. 7.30 p.m. 10.30 p.m.

Service de wagons-lits et salons, Montréal, Portland, Old Orchard, Kennebunkport, Me.

LA ROUTE FAVORITE AU BORD DE LA MER. Des wagons-lits partent de Montréal à 8.15 p.m., tous les jours. Des charrons partent de Montréal à 8 a.m., tous les jours. Le wagon-lit qui part de Montréal le samedi soir ira à Kennebunkport seulement. Le dimanche un wagon-lit partira de Kennebunkport à 7.00 p.m.

FAMEUX PARC ALGONQUIN, PARRY SOUND. Highlands of Ontario. Départ de Montréal à 8.30 a.m., les jours de semaine, arrivant au Parc Algonquin à 5.28 p.m., et à Dépot Harbor à 9.50 p.m. Raccourcement à Scotia Junction pour North Bay. Wagon-dortoir buffet tout le long sur ces trains entre Montréal, New York et Dépot Harbor.

MONTREAL-PARCY-ALGONQUIN ET DÉPOT HARBOR. Départ de Montréal, 7.16 a.m., 10.05 a.m., et 7.00 p.m., et 8.01 p.m., tous les jours et 7.00 p.m., et 8.01 p.m., le dimanche. Wagon-salon au train de 7.16 a.m., pour Albany. Chars dortoirs au train de 7.00 p.m., tous les jours pour Albany et au train de 8.01 p.m., tous les jours pour New York.

Pour plus de détails, s'adresser aux BUREAUX DES BILLETTS EN VILLE, 130 rue St-Jacques, Tél. Main 6905, 6906, 6907 ou à la Gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS de COLONS. Manitoba, Saskatchewan, Alberta. Juillet 12, 26. Août 9, 25. Sept. 6, 20, 10. BILLETTS BONS POUR 60 JOURS CHARS DE TOURISTES.

Quittent Montréal, tous les jours, dimanches y compris, à 10.30 p.m., pour Winnipeg, Calgary, Vancouver et Seattle et 10.10 a.m., tous les jours, dimanche y compris pour Winnipeg. Prix du Billet: Winnipeg, \$4.00; Calgary, \$6.50; Vancouver et Seattle, \$9.00.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS à Vancouver, Victoria, Seattle, Portland et San Francisco. Renseignements sur demande.

MONTREAL-PORTLAND-OLD ORCHARD-KENNEBUNKPORT par les "WHITE MOUNTAINS" LA ROUTE PITTORESQUE A LA COTE DU MAINE.

Des wagons-dortoirs quittent Montréal à 7.45 p.m., tous les jours; des wagons-salons partent de Montréal tous les jours, dimanches exceptés, à 9.00 a.m.

SERVICE DES GRANDS LACS. Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis, un vapeur partira d'Owen Sound pour le Sault Ste-Marie et Fort William après l'arrivée du vapeur express qui part de Toronto à 1.00 p.m.

SANDRE-SUR-MER. Wagon dortoir tous les jours. BUREAU DES BILLETTS EN VILLE: 218 rue St-Jacques, près du Bureau de Poste. Phones: Main 3732-3733, ou aux gares Windsor et Viger.

Pour Articles Religieux, tels que livres de prières, chapelets, médailles, médaillons, pou tapisserie nouvelle, papeterie, vous ne pouvez trouver meilleur choix qu'à la LIBRAIRIE J. G. GRATTON, 500 rue Ste-Catherine Est à côté de la banque d'Épargne.

(A suivre)

FEUILLETON DU "DEVOIR" L'Aviateur du "Pacifique" PAR LE CAPITAINE DANRIT (COMMANDANT ORANT) (Suite) —C'est exact, mais ceci est l'enceinte de la nacelle et je l'y ai laissé. —Mais alors, s'écria l'Américain, votre machine peut fonctionner! Pourquoi ne l'utiliseriez-vous pas pour aller là-bas? —La machine, fit l'ingénieur interloqué, elle est toujours prête à marcher, évidemment, mais les hélices, —Eh! bien, remontons les hélices, ce doit être très simple. —Très simple en effet, c'est l'affaire de quelques boulons; mais leur mode de propulsion, leur disposition à droite et à gauche du bordage ne nous permettront pas de les utiliser. —Et pourquoi donc pas? Les hélices, il est vrai, ne seront qu'à demi immergées, mais elles n'en se-

file, mais ils étaient trop éloignés pour pouvoir être identifiés; c'étaient des bâtiments de guerre, japonais sans aucun doute, mais ils étaient encore à plus de huit milles. On pouvait donc procéder à l'essai du moteur sans aucun danger. Un tour de manivelle le mit en mouvement, puis l'ingénieur embraya les hélices. Une gerbe d'eau jaillit à droite et à gauche de la nacelle un violent démarrage se produisit et Maurice Rimbaud n'eut que le temps de débrayer pour éviter d'aller heurter brusquement la paroi rocheuse opposée. —Le moteur est trop puissant pour une aussi frêle embarcation, dit-il. 80 chevaux sur ce léger bateau, c'est comme si on appliquait à un torpilleur une machine de croiseur. —Qu'importe! nous en serons quittes pour débrayer souvent! l'essentiel est de posséder un mouvement de propulsion. Si la mer était mauvaise, il pourrait nous jouer de mauvais tours; mais par ce

